

Sud messin : grandes prétentions

La communauté de communes du Sud messin a vu le jour en janvier. Jean François en assure la présidence, par intérim. Il décrit les atouts et les projets de cette nouvelle instance.

Au départ, le Sud messin comptait trois communautés de communes : celles du Vernois, de Rémyilly et environs et la dernière, complètement enclavée, comptant les cinq communes de l'Aéroport régional de Lorraine. Depuis le mois de janvier, ces trois instances ont fusionné pour devenir la communauté de communes du Sud messin. Jean-François, anciennement président de la communauté du Vernois, en assure la présidence en attendant les prochaines élections municipales. Il présente cette communauté de communes qui compte 16 300 habitants, 35 communes et 53 membres et qui s'étend sur 260 km².

Quelle est l'importance de cette fusion des communautés de communes ?

« La loi obligeait la fusion des communautés enclavées et comptant moins de cinq mille habitants. Il fallait se donner un peu d'ampleur. Cette communauté de communes va permettre de clarifier des situations, comme celles de Solgne et Rémyilly, avec lesquelles nous avons déjà beaucoup d'échanges en matière d'économie et de déchets ménagers. Elle était logique. J'ai un regret, que le Val Saint-Pierre ne soit pas avec nous. On aurait pu travailler sur quatre pieds : Solgne, Verny, Rémyilly et Peltre... Un beau territoire ».

Qu'entendez-vous par « beau territoire » ?

« C'est un territoire de taille importante, qui regroupe des secteurs de même sociologie, rural et périurbain. Des bourgs qui comprennent tous les services. Nous aurons deux collèges sur le territoire, à Verny et Rémyilly. Nous avons un réseau routier bien structuré, l'aéroport, la gare TGV. Il y a des potentialités, il faut les mettre en musique ».

Quelles sont les compétences de cette nouvelle inter-



Jean François, le président : « C'est un territoire de taille importante. Il y a des potentialités, il faut les mettre en musique ». Photo Maury GOLINI

communalité ?

« Nous nous attachons au développement économique. Nous disposons d'une zone de dix hectares à Solgne, qui compte sept entreprises. Une seconde zone se profile sur sept hectares à Rémyilly. Nous travaillons à l'acquisition de terrains pour accueillir des entreprises locales qui souhaitent se restructurer, disposer de bâtiments plus fonctionnels. Nous envisageons une viabilisation d'ici la fin 2015 ».

Avez-vous des souhaits particuliers ?

« Travailler avec l'aéroport

régional autour duquel il n'y a rien. On est proche d'un aéroport, il y a des terrains, mais pas même un hôtel. J'estime qu'il faut développer autour de l'aéroport. Je suis prêt à prendre attache avec la Région pour travailler sur cette zone ».

Vous avez également repris la compétence "ordures ménagères"...

« Il s'agit d'unifier les territoires. Nous avons deux déchetteries à Rémyilly et Verny, nous allons les réhabiliter. C'est le cas actuellement de Verny, où nous réalisons même une ressourcerie

pour récupérer des meubles. Et relooker Rémyilly est prévu dans trois ans.

Parallèlement, rien ne change dans l'immédiat pour le ramassage des ordures ménagères, mais nous étudions la possibilité d'instaurer une redevance incitative ».

Et du côté de la petite enfance ?

« Le siège du Relais assistants maternels est à Solgne. Nous souhaitons l'étendre à toute la communauté, idem pour le périscolaire. Pour le moment, il s'agit de mutualiser et d'harmoniser les moyens ».

Quelles sont les autres actions que vous allez mener ?

« L'aménagement de l'habitat. On a lancé une étude internet haut débit pour bien desservir l'ensemble du territoire. Elle va nous permettre de nous rattacher au schéma départemental d'aménagement numérique et de bénéficier des subventions de l'État et du conseil général.

Nous souhaitons aussi réaliser un travail de rénovation des façades et nous travaillons avec l'Alec (Agence locale de l'énergie et du climat). Nous allons poursuivre encore la création de liaisons douces, c'est-à-dire la réhabilitation des chemins de randonnée. Nous disposons d'un potentiel de 140 kilomètres ».

De la place pour le sport et la culture ?

« Le foot, car on ne peut pas tout faire. Nous travaillons sur deux pôles, à Verny et à Solgne, on conforte les vestiaires et on installe du synthétique. On fera ensuite Rémyilly. En matière de culture, nous soutenons les projets intercommunaux. J'aimerais également qu'on travaille sur une école de musique communautaire ».

Propos recueillis par Anne RIMLINGER-PIGNON